

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Vues pittoresques des chateaux, monumens et sites remarquables de l'Alsace

Rothmüller, Jacques

Colmar, [1839]

Château de Hugenstein

[urn:nbn:de:bsz:31-265342](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-265342)

Beger de Geispolsheim. L'engagement passa de ce dernier à Oswald, comte de Thierstein, qui le rendit en 1480 à la maison de Bade. L'archiduc Sigismond retira, six ans après, la ville de Bergheim des mains de Christophe, qui avait succédé à Charles, son père, dans le margraviat; mais il l'engagea peu après à Guillaume de Ribeaupierre, en lui permettant d'y bâtir un château, qui ne paraît pas avoir été construit. L'empereur Maximilien I^{er} racheta cette hypothèque en 1495, et les habitants de Bergheim lui fournirent trois mille florins pour faire ce dégagement. Cette ville ouvrit ses portes, le 12 mai 1525, aux rustaux ou paysans révoltés d'Alsace, qui détruisirent les livres et les billets des Juifs, et obligèrent les bourgeois de leur fournir soixante hommes.

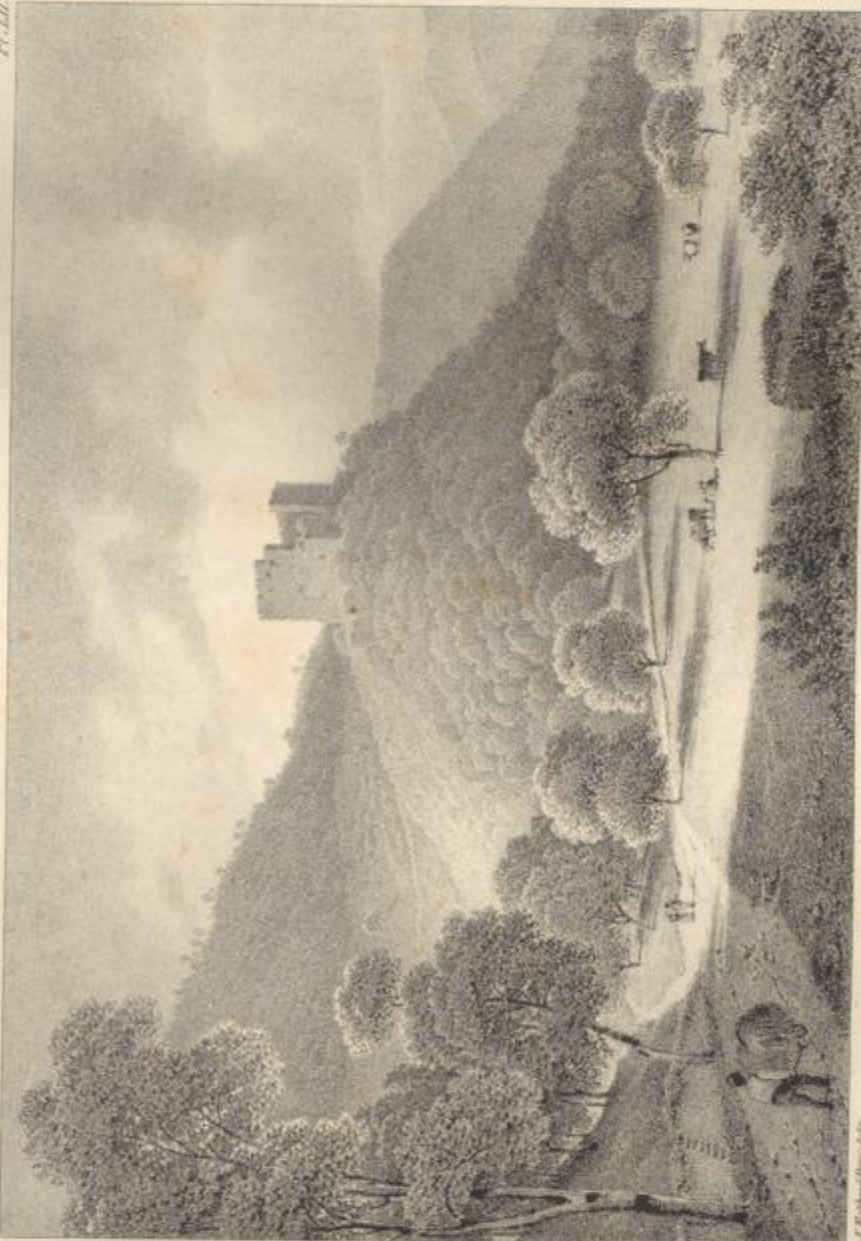
Le domaine de Bergheim, tant de fois aliéné, resta dans la maison d'Autriche depuis 1495 jusqu'à la prise de cette ville, en 1632, par Gustave Horn, général des troupes suédoises. Cet événement lui donna une suite de nouveaux seigneurs par la cession que les Suédois firent à la France des places qu'ils avaient conquises. Le premier fut Jean, comte de Nassau, qui servait dans l'armée du duc de Saxe-Weimar, et auquel Louis XIII accorda Bergheim en 1639; il n'en jouit qu'une année, et étant mort en 1640, le roi fit présent de cette ville, en 1641, au duc de Montausier, commandant de Sélestat. Celui-ci la vendit en 1679 au comte palatin de Birckenfeld, Chrétien II, héritier de la maison de Ribeaupierre, pour la somme de trente-deux mille livres tournois. Chrétien II conserva Bergheim jusqu'en 1686; il l'aliéna alors pour douze ans en faveur de Louis-Hugues Reding, baron de Biberach, qui lui en donna quarante mille livres. Le baron de Rolles, son gendre, entra en 1694 dans ses droits, et devint nouveau possesseur de cette seigneurie par un second engagement, qui fut fait en 1698 pour dix autres années. Celles-ci étant révolues en 1708, le seigneur engagiste refusa d'en faire la restitution: ce refus donna lieu à un procès, qui ne fut terminé qu'en 1716, par une transaction passée entre les deux parties; elle réunit la ville de Bergheim avec ses dépendances à la seigneurie de Ribeaupierre, jusqu'à l'époque où seigneurs et seigneuries disparurent sous le grand mouvement de 1789.

Château de Hugenstein.

La vallée pittoresque qui conduit de Guebwiller vers Bühl et Murbach offre, sur une hauteur voisine du chemin, de fort belles ruines, qui sont celles du château de Hugstein ou Hugenstein, représentées par notre planche sous le n^o 52. Un auteur en attribue la construction à Hugues, frère du comte de Leutfried, et le fait remonter jusqu'au neuvième siècle; mais dans la réalité Hugues de Rothembourg, abbé de Murbach, le même qui accompagna Frédéric II en Palestine au treizième siècle, en fut le fondateur. Ce château servit souvent de résidence aux abbés de Murbach: l'un d'eux, Rodolphe de Stør, le prit en 1542 sur Henri de Jestetten, doyen de l'abbaye, et depuis lors il fut entièrement abandonné. Cette entreprise n'a rien d'étonnant lorsqu'on connaît la puissance de cette abbaye. Déjà en 1260, Berthold de Steinbronn, l'un des abbés, entretenait cinq cents cavaliers montés et équipés, et avait construit le château de Hohenrupf, dont les ruines dominant d'un côté la vallée de Lautenbach, et de l'autre la gorge étroite et boisée dont les sinuosités conduisent, en s'élevant toujours, jusqu'au Ballon, qui semble avoir été posé sur la cime des Vosges, et qui montre à toute l'Alsace son dôme superbe. L'on peut recourir à l'*Alsatia diplomatica* de Schœpflin pour se donner une juste idée de la puissance et de la richesse de Murbach, dont les abbés avaient le titre de *princes de l'Empire*, et qui comptaient dans leur ordre un neveu de Charlemagne et toute la haute noblesse de l'Empire. Murbach fut pendant le moyen âge l'asile d'un historien romain. Le manuscrit de Velleius Paterculus y fut découvert en 1515 par Beatus Rhenanus, et depuis que cet écrivain l'a fait rentrer dans le domaine général de la science, ce manuscrit s'est perdu à jamais.

Pl. II.

Museo. Rhin.



Gravé par J. Schmitt d'après un dessin de J. Schmitt.

Château de Hügstein.
par Schmitt del.

